

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 35 (1973)
Heft: 4

Artikel: Les plantes des cultures dérobées qu'on utilise comme engrais verts doivent être tronçonnées avec un tambour à fléaux avant d'être enfouies
Autor: Esser, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083760>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les plantes des cultures dérobées qu'on utilise comme engrais verts doivent être tronçonnées avec un tambour à fléaux avant d'être enfouies

Une pré-putréfaction en surface pendant une à deux semaines se montre également nécessaire / Les engrais verts «nourrissent» les micro-organismes

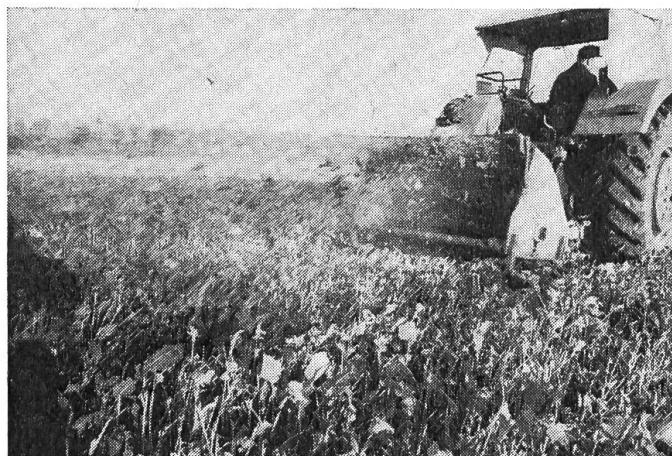
A l'heure actuelle, on ne peut plus guère renoncer à une fumure de fond avec des engrais organiques. C'est ce que vient d'ailleurs aussi prouver la forte extension, que l'on a constatée au cours de ces dernières années, des superficies consacrées aux cultures dérobées dont les plantes sont destinées à être enfouies comme engrais verts. Grâce aux engrais verts, les plantes croissent rapidement et créent ainsi très vite une couverture de verdure qui maintient l'état grumeleux de la terre. Du fait de la proportion favorable de carbone et d'azote qu'ils renferment, ils servent toutefois en premier lieu de nourriture aux micro-organismes et aux animalcules du sol.

Si l'on veut qu'une fumure verte contribue à accroître le potentiel de rendement de la terre, il faut que les organismes microscopiques — végétaux ou animaux — trouvent leur nourriture au bon endroit et sous une forme appropriée. C'est la raison pour laquelle les exploitations sans bétail, en particulier, où les plantes à l'état vert ne peuvent plus être utilisées pour affourager des animaux, ont tout intérêt à enfouir correctement ces plantes en tant qu'engrais verts. S'il s'agit de sortes qui périssent d'elles-mêmes, si l'on peut dire, soit qui se décomposent naturellement ou par l'effet du gel, il n'y a pas de problèmes.

En ce qui concerne les autres plantes destinées à être employées comme engrais verts et dont la hauteur dépasse 20 cm, on doit les tronçonner et bien les répartir sur le sol à l'aide d'une récolteuse de fourrages à fléaux (tuyère d'éjection démontée) ou d'une faucheuse à tambour à fléaux. Il est alors indiqué de laisser cette masse verte à la surface du sol — pendant une ou deux semaines selon les conditions atmosphériques — afin qu'elle soit soumise à une pré-putréfaction. A relever que la décomposition de cette matière organique se fait relativement vite lors de températures élevées.

Au cours des labours qui suivront, une telle masse verte devra être bien mélangée à la terre. Il n'est pas possible d'établir des règles à ce propos. Chaque agriculteur doit tenir compte des conditions spéciales de son exploitation, en particulier du type de sol et de la culture principale entrant en considération, qui sont des facteurs déterminants.

Par ailleurs, l'époque à laquelle il convient d'enfouir les engrais verts dépend d'une part des cultures subséquentes, d'autre part de la culture dérobée choisie. En prévision d'une culture de betteraves sucrières, il faudrait que l'enfouissement ait lieu comme jusqu'ici avant l'hiver — surtout dans les sols lourds — après que cette matière ait été suffisamment tronçonnée. De plus, elle devrait être enterrée à une profondeur de 20 cm. Si la culture subséquente est une céréale, on peut enfouir l'engrais vert à une profondeur inférieure, soit de 8 à 12 cm.



Avant d'enfouir à la charrue les plantes de cultures dérobées prévues comme fumure verte — ici du colza Akéla — il faut qu'elles soient préalablement tronçonnées par un rotor à fléaux (de récolteuse de fourrages ou de faucheuse portée) puis laissées quelque temps sur le sol afin qu'elles subissent une pré-putréfaction. Cela permettra de mieux les enfouir et aussi plus facilement.

Dans le cas de blé d'automne ou d'autres cultures, on a également la possibilité de passer la charrue à la fin de l'hiver. Par ailleurs, les résidus de récolte enterrés trop profondément peuvent former des couches perturbatrices qui exercent une influence plutôt nuisible sur les plantes des cultures subséquentes pendant toute la durée de leur croissance.

L'enfouissement de plantes qui résistent bien aux conditions de la saison froide et ont tendance à repousser, en particulier lors d'hivers doux, doit être exécuté avec beaucoup de soin. Il s'agit plus spécialement des crucifères à développement rapide et qui supportent un semis tardif (navette, colza, moutarde). D'autre part, les navets fourragers qui ne sont pas entièrement gelés et le colza d'automne qu'on n'a pas enterré assez profondément, ainsi que d'autres plantes similaires, ont un effet perturbateur. Au cas où leur tronçonnage n'est pas assez fin, ces plantes repousseront à nouveau dans la culture subséquente. Le moyen d'éviter un tel inconvénient consiste à effectuer correctement et avec le plus grand soin tant le labour que la préparation du lit des semences. Par ailleurs, le labourage représente comme toujours le meilleur moyen dont on dispose aussi bien pour enfouir complètement les engrains verts provenant de peuplements très denses que pour réaliser des lits de germination ou de plantation irréprochables.

Malgré ce qui vient d'être dit, il convient de mentionner tout au moins la méthode dite de travail minimal du sol, qui gagne de plus en plus du terrain. Elle constitue un système de préparation rapide et simplifiée des terres qui permet une économie de travail, de temps et d'argent. L'ameublissement et l'ensemencement du sol ont lieu en un seul passage grâce à des matériels combinés. Ces travaux simultanés se font sur un sol soit labouré au préalable (semis indirect, semis sur labour) soit non labouré (semis direct, semis sans labour). Comme les conditions d'un sol enrichi au printemps grâce à un labour avec enfouissement correct d'engrais verts sont très favorables, il n'est plus nécessaire de passer à nouveau la charrue en automne. On peut donc envisager un semis direct sans préparation préalable du sol après avoir détruit à l'aide d'un désherbant efficace (Gramoxone, Réglose) les engrais verts

qui ont repoussé (s'ils atteignent une certaine hauteur). Pour des semis directs effectués sur de telles terres — où les engrais verts ne sont pas encore décomposés — il s'avère indispensable d'employer des semoirs en lignes qui comportent des couteaux d'enterrage circulaires ou bien qui sont combinés avec une fraiseuse à lames.

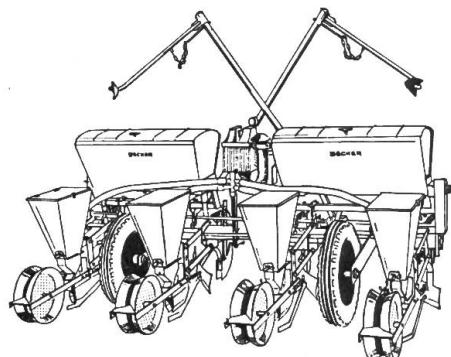
Pour résumer et aussi pour compléter les considérations ci-dessus, on peut dire que les engrais verts enrichissent le sol en matière organique (notamment dans les exploitations qui produisent peu de fumier) et aussi en azote (grâce aux légumineuses qui ont la propriété d'extraire cet élément de l'air). Enfin ils puisent en profondeur des substances fertilisantes et les font remonter en surface.

Dr J. Esser

Semoir monograine pneumatique de précision

Aeromat

pour l'ensemencement de maïs, haricots, pois, etc.



Dépot précis des graines non calibrées par une seule roue à alvéoles pour tous les calibres. Pas d'aspiration de l'agent désinfectant grâce à la soufflerie pneumatique qui fonctionne silencieusement et ne demande aucun entretien.

Grand rendement de surface, l'ensemencement pouvant se faire à une vitesse jusqu'à 12 km/h.

Tous renseignements et documentation par la représentation générale:

Müller Maschinen AG, 4112 Bättwil
Tél. 061 - 75 11 11

Pour les exploitations moyennes le seoir monograine «Centra-Drill» et pour les petites exploitations le seoir monograine type EA pour le montage à l'instrument universel.